



S'éloigner de la forêt *pour y voir les hommes*

La forêt est maintenant sur la planche à dessin. Tant les gestionnaires que les politiciens que l'ensemble des décideurs concernés, tous savent qu'il faut faire quelque chose. Ce quelque chose commence à prendre forme. La récente Loi sur les forêts (20 ans dans la vie d'un arbre la place encore dans les choses récentes) et toutes les améliorations que l'on a su y apporter depuis, ses plus profondes révisions, les erreurs, qu'elles soient méridionales ou boréales, et tout récemment, le rapport Coulombe, viennent confirmer le souci grandissant des Québécois envers une saine gestion de leurs forêts.

PAR CHRISTIAN ANDRÉ, ing.f.

Cependant, peu importe les directions qui seront retenues, celles-ci, pour être mises en oeuvre, solliciteront des hommes et des femmes dans ce qui leur est le plus cher : leur capacité de production. Actuellement, cet aspect est évacué des discussions. Comme s'il suffisait d'un claquement des doigts pour que la forêt repousse à sa pleine capacité, comme si les traitements sylvicoles choisis avec soins sur lesquels travaillent des centaines de chercheurs depuis plusieurs dizaines d'années se réalisaient sans aucun



ARBRES DU LAC AYLMEYER INC.

Producteur de sapins de Noël

• *Petits plants disponibles pour la saison 2006* •

Jean-Paul Floriot, ing.f.
Président

C.P. 5060, Disraeli (Québec) G0N 1E0

Tél. : (418) 443-2639

Télec. : (418) 443-2344



effort, comme si les chemins apparaissaient comme par magie, comme si le bois coupé aux bonnes longueurs se retrouvaient en bordure de chemin conduit par la fée des forêts, et que tout ce bois là se retrouvait dans les cours des usines sans qu'il en coûte un seul sous!

Pensez au nombre de fois où un arbre récolté au nord de Saint-Ludger de Millot a reçu la visite d'un travailleur ou a été touché par celui-ci avant de se retrouver dans la boîte de votre *pick-up*! Et pour seulement 2,50 \$! C'est tout dire de la valeur qui est accordée au produit initial!

Ces hommes et ces femmes qui construisent, entretiennent et récoltent ces forêts se font de moins en moins nombreux. De 30 000 à 40 000 qu'ils étaient en 1960, on n'en compte guère plus de 13 000 à 15 000, incluant les ingénieurs, les techniciens, les contremaîtres, les employés à la récolte mécanisée et manuelle, les employés à la voirie forestière et tous les travailleurs sylvicoles. Il y a 10 ans, nos écoles forestières n'avaient aucune difficulté à recruter des étudiants tant au niveau professionnel, technique qu'universitaire et les entreprises n'avaient pas besoin de chercher bien loin leurs travailleurs. Le paysage

de la main-d'oeuvre s'est, depuis ce temps, considérablement modifié. Les centres de formation professionnelle manquent d'étudiants et doivent investir des sommes très importantes pour promouvoir les métiers de la forêt. Les cégeps ne comptent guère plus de 10 étudiants par promotion, à l'exception du Cégep de Sainte-Foy, et la Faculté de foresterie de l'Université Laval ne reçoit qu'une grosse cinquantaine d'étudiants en première année depuis les 5 dernières années.

Quant aux entreprises, elles doivent se montrer de plus en plus agressives afin de recruter du personnel qualifié et accepter des travailleurs immigrants en nombre croissant pour combler leurs effectifs. Plusieurs entreprises de l'Abitibi et du Lac-Saint-Jean recrutent la majorité de leur personnel en dehors de la région où elles réalisent des



travaux. Quant aux immigrants, si en 1990 la majorité d'entre eux provenaient de la Roumanie, maintenant ils sont Russes, Congolais, Tchadiens, Afghans, Moldaves, Angolais et, bien sûr, Roumains. L'immigration prend donc de l'ampleur, et ce, même si les entreprises ont considérablement amélioré les conditions de travail de leur

personnel : REÉR collectif, assurances groupe, remboursement des équipements de sécurité, allocation de déplacement, etc. D'autres facteurs, plus culturels, tel le besoin d'être proche de la ville, d'avoir accès à Internet en tout temps, de rester plus près de la petite famille, viennent changer la donne dans notre secteur d'activité économique. Ce sont ces facteurs, jumelés au discrédit collectif envers les activités forestières,

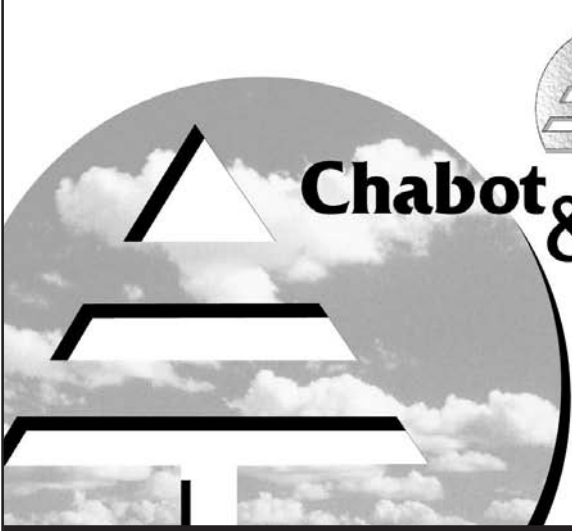
qui placent toute intervention future, découlant des nouveaux principes de terme de gestion forestière, sur la corde raide.

En effet, quand bien même les décideurs opteraient, en collaboration avec tous les intervenants du milieu, pour le meilleur système de gestion forestière qu'il soit, il faudra compter sur du personnel qualifié en nombre suffisant pour réaliser Le Plan.

Quels sont les mécanismes prévus pour s'assurer de cette quantité de main-d'oeuvre qualifiée? Quels sont les mécanismes prévus pour

« Un pays peut posséder les forêts les plus riches, si ce pays n'a pas les travailleurs pour en exploiter les richesses ... il ne possède rien. »

Adapté d'une citation de Normande Letellier.



Chabot & Pomerleau
& ASSOCIÉS

- ingénieurs forestiers
- consultants en génie forestier, environnement et géomatique

9, rue Principale Ouest, Bureau 200
Magog (Québec) J1X 2A4

Tél. : **819.868.8888** Téléc. : **819.868.2280**
Courrier électronique : cpa@chabotpomerleauass.com



facile de constater que non seulement nous allons vivre une période critique quant au nombre de travailleurs disponibles, mais qu'en plus ceux qui seront là seront de plus en plus à risque.

La problématique de la main-d'oeuvre est complexe. Agir seul, c'est courir vers l'échec. C'est la raison pour laquelle tous les acteurs concernés par les travailleurs forestiers, ceux de l'emploi, ceux de la formation, qu'elle soit initiale ou continue, et surtout ceux qui réfléchissent aux nouveaux modèles de gestion forestière doivent réinventer le mot « concert » et travailler ensemble à la recherche de solutions durables visant à garantir aux Québécois une quantité et une qualité de main-d'oeuvre adéquate.

Maintenant que l'équipe qui doit voir à la mise en oeuvre des recommandations Coulombe est complétée, il est temps de passer à l'action et que ces gestionnaires prennent en compte les hommes et les femmes qui construisent la forêt de demain et l'intérêt de tous les partenaires de contribuer à la recherche des solutions.

Pour en savoir plus
www.csmoaf.com

Source : Christian André, ing.f., directeur général, Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier.

Citation : Comité info, vol. 6, no 7, sept. 2005, Comité sectoriel de main-d'oeuvre de l'industrie du textile.

accueillir, former adéquatement et retenir tous ces nouveaux travailleurs qui vont arriver sur le marché du travail sans passer par la filière académique reconnue au Québec et qui ne savent pas parler le français ou l'anglais? N'y aurait-il pas lieu de mettre en place des communautés d'intérêt qui verront à développer les programmes de formation continue adéquats?

Je conçois qu'il n'est pas du ressort du ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) de veiller au développement de la main-d'oeuvre forestière. Il y a d'autres organismes, le Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier (CSMOAF) en est un de ceux-là, pour qui c'est le mandat

principal. Mais, il est de l'intérêt du MRNF de prendre pleinement conscience que les principaux acteurs qui réalisent l'ensemble des travaux requis à l'atteinte des objectifs du Québec sont des travailleurs compétents et qualifiés pour effectuer les travaux selon les normes requises dans le respect des lois et règlements. Que ces travailleurs sont de plus en plus âgés, en 1994 leur moyenne d'âge était de 39 ans, en 1999 la moyenne est passée à 44 ans et en 2004 elle culmine à 47 ans. En 2010, c'est-à-dire demain, plus de 80 % de notre main-d'oeuvre aura plus de 45 ans! Quand on sait qu'au-delà de 45 ans on s'expose de plus en plus aux accidents et que notre potentiel de productivité diminue, il est



SIM — Bâtiments d'acier & Séchoirs à bois inc.

263 rue Francine, Saint-Joseph-du-Lac (Québec) JON 1M0
 Sans frais : 1-866-473-1889 Téléc. : (450) 974-2494
www.pepin-sim.com

Licence RBQ : 2382-9005-44

SÉCHOIRS À BOIS

- Feu direct, déshumidification
- Contrôles :
 - par sondes
 - par balances d'échantillon
- Pesées de béton
- Séchoirs :
 - acier inoxydable
 - aluminium
 - béton
- Pièces et service

BÂTIMENTS D'ACIER

- Bâtiments préfabriqués et conventionnels 100 % acier
- Abris de préséchage « T-Shed »
- Projets « clés en main »

SERVICES DE CONSULTANT

- Ventilateur (performance et optimisation)
- Mécanique de bâtiment
- Préparation de budget (séchoirs et construction)
- Programme d'entretien préventif